



Conférence du Guide n°27  
11 avril 1958

## LA FUITE EST ÉGALEMENT POSSIBLE SUR LE CHEMIN

Salutations au nom du Seigneur. J'apporte des bénédictions pour vous tous, mes amis. Étant donné que la majorité des êtres humains ont, d'une façon fondamentale, une attitude erronée - psychologiquement ou spirituellement parlant - l'une des premières choses qui se passe, lorsque l'homme s'engage sur ce chemin, c'est que souvent un changement doit avoir lieu dans sa vie. Et il arrive souvent que l'homme ne soit même pas conscient de cette attitude fondamentalement erronée. Pourtant, en raison de son désir, par ailleurs sincère, de s'engager sur ce chemin de transformation de soi, du développement de soi, de la connaissance de soi ou de purification, ou tout autre nom que vous choisirez de lui donner, la guidance commencent à arriver – en provenant en partie des esprits gardiens et émanant en partie de votre propre soi qui souhaite attirer l'attention de l'homme sur cette attitude erronée. Cela ne vaut pas seulement pour les personnes qui sont très novices en la matière ; en fait, nous pouvons souvent observer des êtres humains qui ont un désir sincère de marcher sur ce chemin, qui sont ouverts à bien des égards, qui sont de véritables chercheurs de vérité, mais qui sont pourtant aveugles dans un ou deux domaines concernant leur propre caractéristiques psychologiques. Cela s'applique même aux personnes qui ont découvert de nombreuses vérités, qui sont bien avancées à certains égards, mais qui ont en elles comme un angle mort, une résistance têtue les empêchant d'affronter leurs dilemmes extérieurs et intérieurs.

Oh, oui, les conflits extérieurs sont toujours remarqués, mais vous le savez tous, car je l'ai dit maintes fois, le conflit extérieur n'est qu'un réflexe du conflit intérieur. Mais l'homme a si souvent une attitude erronée et pense d'une manière très subtile que s'il essaie de progresser spirituellement d'une certaine façon, ce conflit extérieur finira par cesser, et il s'attend en quelque sorte à ce que les conditions qui ont provoqué le conflit changent selon ses propres idées, des idées préconçues qu'il a formées justement à partir de cette attitude de base erronée. Il néglige donc le simple fait que ce sont d'abord ses idées qui doivent changer avant que les conditions contrariantes dans votre réalité aient une chance de changer aussi. De fait, l'homme se retrouve donc à un certain point crucial de ce chemin dans un cercle vicieux : il attend qu'un changement se fasse dans ses conditions de vie tandis que les conditions de vie attendent qu'il change ses idées. Je veux attirer votre attention sur ce point, mes amis. Ceci s'applique non seulement à mes amis ici présents qui commencent véritablement ce chemin maintenant, mais cela s'applique, souvent encore plus fortement, à ceux qui marchent sur ce chemin depuis un certain temps et qui ont été tout à fait sincères dans leurs efforts. Vous voyez, mes amis, vous devez vous efforcer de ne plus éluder la question, et c'est

pourtant ce que vous faites constamment. Asseyez-vous tranquillement, mes amis, et considérez calmement quels sont vos soucis, vos conflits. Ils peuvent être multiples. Dans un cas, il peut s'agir d'un problème de relation humaine, dans d'autres cas, d'autre chose. Mais quel que soit le problème, soyez conscients que ce problème est en relation directe avec une attitude intérieure erronée que vous avez, et priez pour que la connaissance vous soit donnée, la guidance et l'illumination dans ce domaine. Si vous cherchez dans cette direction, si vous êtes vraiment ouvert à trouver cette réponse précise et de voir la connexion de votre problème extérieur avec le problème intérieur, la guidance pourra vous être donnée ou plutôt, la compréhension viendra à vous, car souvent la guidance est là, mais vous refusez de la voir ! Vous refusez de voir les signes, les nombreux signes précis qui vous sont constamment donnés et vous continuez à vous détourner de cette question particulière. Vous cherchez d'une autre manière. Vous vous trouvez des excuses et vous essayez de vous dire que votre problème extérieur a d'autres connexions.

Maintenant, mes amis, le fait d'être sur ce chemin ne garantit pas en soi que vous ne soyez pas dans la fuite. Vous savez tous que tout peut être une fuite. Ceci est vrai certainement de la religion et même de ce chemin ! Si vous prenez, par exemple, les paroles qui sont données ici et que vous les interprétez d'une manière erronée, d'une manière qui vous convient ou qui correspond à votre propre mensonge à vous-même, alors vous utilisez le chemin comme une fuite ; si vous êtes aveugles à la partie des enseignements qui pourrait vous ouvrir les yeux, mais qu'il y a quelque chose en vous qui lutte contre cela, vous vous efforcez alors à ne pas entendre ce qui pourrait vous être utile, tandis que vous continuez à être très impressionnés par des choses qui peuvent être vraies et belles, mais qui sont moins importantes dans votre cas particulier. Donc cet enseignement est également une fuite. Ne croyez pas que le simple fait d'être sur ce chemin, le simple fait de suivre certains de mes conseils, le simple fait de lire ces conférences, ou le simple fait de méditer et de prier chaque jour est une garantie certaine que vous vous faites face à vous-même ou que vous n'échappez pas à ce qui en vous n'est pas encore résolu. Cela peut vous surprendre, mes amis, mais il est important de le comprendre. Chaque chose que vous faites est toujours accompagné de la question de comment vous le faites. Le fait que vous fassiez telle ou telle chose n'est pas encore suffisant et ne sera jamais une garantie que cela vous fera sortir de votre propre obscurité. Cela dépend donc entièrement de la manière dont vous appliquez ce chemin de la transformation et de ce que vous êtes prêt à affronter.

Et maintenant, mes amis, je veux dire ceci : ce que vous évitez si souvent d'affronter n'est pas nécessairement quelque chose qui est profondément enfoui dans votre subconscient. Oh, non, il est très souvent juste devant votre nez. C'est tellement évident, c'est tellement simple que vous ne voulez pas le voir. Vous cherchez souvent des réponses beaucoup trop loin. Vous vous efforcez de trouver des choses qui sont peut-être beaucoup plus difficiles à trouver, mais ce qui est immédiatement devant vous, vous continuez à l'ignorer.

Il est vrai que beaucoup de personnes qui ne sont pas encore très avancées spirituellement semblent s'en tirer à bon compte. Mais si vous avez atteint un certain niveau de développement spirituel, même si vous échappez à certains de vos conflits intérieurs, vous devez naturellement faire face à des répercussions plus

fortes si vous continuez à vous entêter. Il se peut donc que vous ne puissiez pas vous échapper comme d'autres le font. Et cela peut être une très bonne orientation pour vous, parce que cela doit, d'une certaine manière, être la confirmation pour vous de votre position ou de ce qui ne va pas dans votre façon de travailler spirituellement, qu'il y a quelque chose qui ne va pas et que vous n'avez pas vu. Mais si vous gardez cette possibilité à l'esprit, si vous luttez contre vous-même et si vous surmontez la résistance apparente que vous ressentirez en vous en la reconnaissant et en priant pour que l'aide vous soit donnée, alors la connaissance vous sera donnée. Elle doit venir. Et tous les signes extérieurs qui indiquent la solution commenceront tout à coup à avoir un sens si clair pour vous. La réponse deviendra si logique que vous aurez une image complète. Et ce que vous attendiez à voir changer d'une manière ou d'une autre, selon vos propres idées extérieures, commencera en fait pour la première fois à changer de l'intérieur, parce que vous aurez changé intérieurement d'attitude. Vous agirez différemment dans une situation extérieure comme résultat de votre changement intérieur. Une fois que vous aurez découvert cela, vous verrez que votre libre arbitre est très puissant. Pourtant, votre libre arbitre seul n'est rien encore, sans l'aide de Dieu, sans la guidance qu'Il vous donnera si vous choisissez l'attitude appropriée. Cette prise de conscience vous viendra, mais vous devez le permettre en commençant par opérer un changement en vous-même.

« Comment commencer » est peut-être la question que se posent certains d'entre vous. Mes chers amis, ce n'est pas aussi difficile que cela peut paraître. Pour commencer, essayez de formuler votre propre problème dans les termes les plus simples ; simplifiez-le; ne le rendez pas si compliqué. Quel que soit le problème extérieur, essayez de le mettre en relation avec vos différents défauts. Dans la dernière conférence, je vous ai donné une tâche, et je vous ai dit comment procéder pour découvrir vos différentes faiblesses et vos défauts. Essayez donc de trouver un lien entre ce problème et certains de vos défauts. À première vue, cela peut sembler impossible et sans aucun rapport. Mais je vous assure que ce n'est pas le cas ! Ce n'est jamais le cas ! Il n'y a généralement pas qu'un seul défaut responsable, car un défaut est toujours lié à un autre. Il y a tout un noyau. Ils interagissent tous, ils échangent. Si vous parvenez à relier ces différents défauts à votre problème, la moitié de la bataille sera gagnée.

Si vous ne réalisez pas encore clairement cette connexion, si vous ressentez quelque chose, mais ne parvenez pas à faire le lien, priez sincèrement et ouvertement pour que cette prise de conscience vous soit donnée. La réponse est alors très proche, mes amis. Quiconque est vraiment ouvert et vraiment désireux de trouver une réponse, peu importe la résistance qu'il expérimente, doit la recevoir, quoi qu'il arrive, sans exception. Essayez donc de faire cela, mes chers amis. Chacun d'entre vous a quelque chose dont il n'est pas tout à fait satisfait dans sa vie, peut-être un désir inassouvi ou un problème, petit ou grand. Prenez vos défauts et pesez-les, réfléchissez-y : qu'est-ce qui pourrait être directement ou indirectement responsable du fait que vous n'avez pas ce que vous désirez dans la vie? Et puis, allez un peu plus loin. Vous savez tous que chaque défaut est une violation d'une loi spirituelle. J'ai l'intention d'approfondir ce sujet au fur et à mesure que nous avancerons dans ce cours, dans cette série de conférences. Vous pourrez alors me présenter un défaut au cours d'une conférence, et je vous montrerai quelle loi spirituelle est violée par ce défaut. Je vous montrerai alors

quelle loi spirituelle est enfreinte par ce défaut, ce qui vous donnera en même temps la méditation appropriée pour traiter ce défaut. Ainsi, vous pourrez établir d'autres liens si vous commencez à méditer sur la violation de la loi spirituelle qui est responsable de votre problème immédiat.

Je peux vous promettre des résultats si vous vous y prenez de cette façon. Alors, ce chemin ne sera pas une autre forme de fuite. Alors il sera la réalité telle qu'elle doit être. Il vous amènera alors à la chose la plus importante que représente cette vie terrestre, à savoir vous faire face à vous-même. Essayez de vous souvenir de cela, ne prenez pas mes mots à la légère. Relisez-les attentivement. Demandez-vous à nouveau si vous êtes prêt à le faire. C'est peut-être quelque chose de nouveau pour vous. Vous avez peut-être essayé d'autres choses d'autres façons. Mais essayez-le de cette manière maintenant.

Ensuite, mes amis, essayez d'observer avec une certaine distance, avec un peu de détachement, votre propre réaction lorsque vous le faites. Et cela devrait être très intéressant pour vous. Cela devrait vous fournir quelques clés sur les courants contradictoires qui existent dans votre âme. Car il y a une partie de vous qui désire vraiment avancer et sacrifier le confort du mensonge à soi. Mais il y a aussi cette autre partie de vous qui lutte violemment contre ce désir. Et si vous pouvez vous résoudre à considérer ces parties conflictuelles de vous-même comme si vous étiez un observateur non impliqué émotionnellement, pour le moment du moins, alors vous saurez ce qui se passe en vous et à quel point cette partie résistante est responsable de vos épreuves et tribulations dans la vie. Et c'est très important. Lorsque vous suivrez ce que je viens de vous conseiller, ne croyez pas qu'en raison de votre bonne volonté extérieure et de vos bonnes intentions parfois superficielles, cette partie de vous qui résiste est quelque chose à minimiser, quelque chose qui ne doit pas être considéré comme un adversaire puissant. Vous devez faire face à cette partie de vous-même et pas seulement au défaut lui-même. Vous devez réaliser qu'il y a une partie en vous qui ne veut pas ce que l'autre partie en vous souhaite. Reconnaître cette divergence est le facteur le plus important de tous, car jusqu'à présent, vous avez toujours rationalisé la partie conflictuelle, la partie qui résiste. Vous avez été tellement affecté par ce côté négatif en vous que le bon côté positif en vous qui veut ce qui est juste et sage, a été dominé. Vous avez rationalisé cette défaite avec toutes sortes d'autres "explications" et ensuite, mes amis, même les plus intelligents d'entre vous, même ceux qui sont sages par ailleurs, sont devenus aveugles à cet égard, à cause de la fuite. Et la fuite est un aveuglement, et l'aveuglement est le contraire de la lumière ou de l'illumination.

Il y a trois parties majeures de la personnalité à traiter sur ce chemin de la purification : l'esprit conscient, l'inconscient et le subconscient. Ces deux derniers ne sont pas du tout les mêmes. L'inconscient est ce qui pourrait être conscient si vous choisissiez de regarder dans la bonne direction. C'est que vous n'en êtes tout simplement pas conscient parce que votre regard intérieur est dirigé dans une autre direction. Mais dès que vous changez la direction de votre regard, cela devient conscient. Il est bien là, bien présent à la surface, mais vous ne voulez pas le voir. Vous devez faire cette distinction très clairement.

Lorsque vous commencez sur ce chemin, comme je vous l'ai expliqué la dernière fois, vous vous occupez d'abord du conscient et j'ai donné des conseils de

première main sur la façon de procéder, sur la façon de formuler simplement dans votre esprit, de manière concise, de manière organisée, ce qui est déjà conscient. Mais avant de vous plonger dans le subconscient, vous devez d'abord rencontrer l'inconscient. Et ce que je vous ai expliqué dans cette conférence jusqu'à présent, c'est l'inconscient. Et je vous ai montré ici comment le traiter. Ce n'est qu'après avoir éliminé certains de ces problèmes que nous verrons comment découvrir les couches subconscientes dont il est important que vous preniez conscience. Il se peut que de nombreuses images se soient formées au cours de vos premières années et que votre vie en soit affectée aujourd'hui. Certaines de ces images proviennent bien sûr d'incarnations précédentes, mais du fait de leur existence dans votre âme, des incidents se sont produits dans votre vie qui les ont ramenés à la surface. Dans le bon type de progrès spirituel, tout ce qui a trait à votre croissance sera mis en évidence au bon moment et de la bonne manière. La frontière entre ces trois divisions - conscient, inconscient et subconscient - ne peut pas toujours être clairement définie. Mais en général, vous devriez garder cela à l'esprit.

Je vous confie donc cette tâche, mes amis, bien que beaucoup d'entre vous n'aient pas encore vraiment rempli la tâche que je vous ai confiées la dernière fois. Mais je ne peux pas en tenir compte, car nous devons continuer, et même si vous n'avez pas accepté mes conseils ou si vous ne les avez pas suivis jusqu'au bout, vous pourrez le faire plus tard ; et il se peut que vous ne le fassiez pas dans l'ordre exact où je vous donne ces étapes. Je l'ai également mentionné au début. Vous pouvez ressentir d'abord ce qui est le plus pertinent pour vous. Mais ceux d'entre vous qui ont suivi mes conseils, essayez maintenant de regarder l'inconscient, ce dont vous n'avez pas conscience, mais qui est juste sous votre nez, en prenant vos difficultés ou problèmes immédiats et en les traitant de la manière que je vous ai montrée.

Et maintenant, je vais mentionner trois défauts majeurs du caractère humain. Vous remarquerez d'ailleurs que le chiffre "trois" apparaît à nouveau. Il y a une signification à cela, mais ce n'est qu'une parenthèse. Pour revenir en arrière, ces trois principaux défauts dont découlent directement ou indirectement tous vos divers défauts individuels, sont l'obstination, l'orgueil et la peur. Il est très important, mes amis, que vous en preniez conscience. Vous ne pensez peut-être pas que la peur est un défaut et pourtant, je vous le dis, elle l'est. Si vous aviez une personne sans défaut, elle n'aurait pas peur. Vous savez tous que l'opposé de la peur est l'amour. Mais cette connaissance en elle-même ne vous suffira pas pour comprendre pourquoi la peur est un défaut. Vous devrez d'abord comprendre que ces trois principaux défauts sont connectés les uns aux autres. Il ne serait pas possible que vous possédiez un ou deux de ces défauts, sans avoir aussi le troisième. Mais ce qui est possible, c'est qu'une ou deux de ces trois défauts soient inconscients pour vous tandis que le troisième est assez fortement apparent même pour vous-même. Il est donc très important de faire cette révision quotidienne et de vérifier vos réactions à tout ce que vous avez ressenti au cours de la journée écoulée en réponse à des incidents souvent apparemment sans importance. Si vous essayez de formuler de façon concise une de vos réactions intérieures désagréables, vous arriverez toujours à la conclusion que la plupart du temps, il y a un élément de peur impliqué dedans - la peur peut-être que les autres ne fassent pas ce que vous souhaitez, ne réagissent pas comme vous le souhaitez. En

d'autres termes, s'il y a une obstination très forte, la crainte que cette obstination ne soit pas satisfaite coexiste automatiquement. Ou bien il y a la crainte que votre orgueil soit blessé. Si vous n'aviez pas d'orgueil vous n'auriez pas à craindre qu'il soit blessé. Vous pouvez donc voir la connexion. Ces peurs subtiles qui couvent, comme nous l'avons mentionné ici, sont infiniment plus fréquentes, et aussi plus nuisibles, que les peurs évidentes et prononcées.

Donc, si vous commencez à vérifier vos diverses impressions de la journée, vos propres réactions, vous pouvez alors voir où intervient l'élément de la peur et avec quels autres de ces principaux défauts expliqués ici, ils peuvent être reliés et dans quelle mesure. Commencez donc à observer vos réactions intérieures et à les analyser en ces termes sans essayer de vous changer immédiatement car, comme je le dis toujours, les sentiments ne peuvent pas être modifiés par un simple acte de volonté, mais ils changeront si vous apprenez d'abord à les observer, à prendre un peu de distance par rapport à vous-même, à voir leur fonctionnement souterrain, le fonctionnement de vos différents courants d'âme. En faisant cela de façon constante pendant un certain temps, ces réactions fortes, ces désirs intérieurs et ces pressions finiront par s'affaiblir peu à peu. Ils ne cesseront pas tout de suite, mais ils deviendront plus faibles et se produiront moins fréquemment jusqu'à ce que finalement, si vous continuez à faire cela en relation avec la prière adéquate et pertinente, ils cesseront et vous laisseront une personne libérée.

Avant de répondre à vos questions, je voudrais aborder deux autres points qui ne sont pas entièrement liés à ce qui précède. Beaucoup de mes amis ici présents désirent sérieusement accomplir une tâche pour le vignoble de Dieu. Mais vous êtes-vous déjà demandé si vous étiez vraiment prêts à le faire ? Et quand je dis "êtes-vous prêts", je ne veux pas dire que vous devez avoir une grande connaissance, car cette connaissance intellectuelle, dans la mesure où elle sera nécessaire, vous sera donnée d'une manière ou d'une autre. Mais d'une autre façon, êtes-vous vraiment prêts à faire des sacrifices ? Car le sacrifice est nécessaire. Demandez-vous pourquoi vous voulez le faire. Oh oui, il y a aussi une partie de vous qui est très sincère, qui veut cela pour des raisons ou des motifs purs. Mais découvrez cette autre partie qui se mêle à vous et qui peut aussi souhaiter le faire, mais qui n'est pas encore prête à payer le prix nécessaire et qui le veut simplement, peut-être, pour la gratification de son ego. Cette partie le veut surtout pour être reconnue, appréciée, ou peut-être pour être une figure héroïque. Non, mes amis, vous devez d'abord travailler de manière très "modeste" avant d'être digne d'accomplir de telles tâches. Vous ne devez pas vous attendre à ce que le monde de Dieu soit indulgent à cet égard. Il peut être indulgent à bien d'autres égards, mais ici la responsabilité est trop grande. Car si vous accomplissez une tâche, vous devez réaliser que ce n'est plus seulement vous qui êtes concerné. Il y a d'autres personnes impliquées, et si vous les laissez tomber ou les décevez d'une manière ou d'une autre, cela comptera beaucoup pour vous. Et vous devez vous dire que vous allez travailler pendant de nombreuses années sans aucune reconnaissance. Vous devez vraiment apprendre à vous sacrifier, non seulement à renoncer à votre confort, à une partie de votre temps, etc., mais aussi à d'autres choses, mes amis - pas des choses extérieures, ce qui serait tellement plus facile, des choses intérieures ! Vous devez souvent renoncer à ce qui est le plus difficile pour vous -- votre orgueil, peut-être votre peur ou votre obstination ou votre égoïsme ou un ressentiment ou une résistance particulière envers une personne.

L'accomplissement d'une tâche exige une grande sévérité avec le soi par le soi. Cela signifie que vous ne devez compter sur aucune reconnaissance humaine pendant longtemps, mais vous aurez affaire à des personnes qui au mieux prendront votre aide pour acquise, et qui au pire seront contre vous. Longtemps, vous devrez compte du fait que personne, sauf Dieu et vous-même, ne saura ce que vous faites. Si vous êtes toujours prêts à le faire dans ces circonstances, vous serez testés pour cela. Et si nous reconnaissons que vous êtes prêts, nous pourrons essayer, mais ce ne sera peut-être qu'un essai. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis.

Encore un conseil, mes amis - et c'est un détail extérieur - lorsque vous êtes assis ici ou à tout moment lorsque vous méditez, je vous conseille non seulement d'être entièrement détendus, mais de ne pas vous asseoir avec les jambes ou les bras croisés. Et tenez vos mains avec les paumes vers le haut. Car dans une bonne méditation, que ce soit une séance de transe ou simplement une méditation, des forces fortes sont présentes. Et dans les paumes de vos mains, vous êtes le plus réceptif, et ces forces peuvent mieux pénétrer en vous à travers elles. Il peut y avoir des forces de guérison physique ou une force spirituelle dont vous avez besoin, peut-être une force qui vous aidera à surmonter certains de vos problèmes psychologiques. Mais quoi qu'il en soit, c'est important pour vous. Mais si vous avez vos membres croisés, vous coupez ce courant, et c'est pourquoi je vous le conseille. S'asseoir tout le temps comme cela peut sembler difficile au début. Mais si vous apprenez à être entièrement détendu, vous pourrez rester assis ainsi pendant des heures. Vous ne le sentirez pas. Vous sentirez presque vos mains se soulever, comme ceci; vous n'aurez même plus besoin de les soutenir sur vos genoux. Elles se soulèveront d'elles-mêmes, comme si une puissance extérieure était à l'œuvre. Vous ne sentirez aucun poids sur elles. Si vous pouvez y parvenir sans trop forcer votre concentration, car vous devez être entièrement détendu, cela aura un effet très bénéfique sur vous. Et maintenant mes chers, je suis prêt pour vos questions.

QUESTION : En ce qui concerne l'histoire du cas "Les trois visages d'Ève", voudriez-vous nous dire quelque chose à ce sujet ?

RÉPONSE : Oh, oui, je vous ai promis en séance privée de répondre à cette question en séance publique. C'est ainsi : dans ce cas - et c'était vrai - il y avait un fort lien karmique entre trois esprits. Cela faisait partie de ce karma de passer par les épreuves du partage d'un corps humain. En même temps, cela avait l'avantage d'enseigner quelque chose à l'humanité, d'attirer son attention, de la rendre éveillée et consciente de la vérité afin qu'elle puisse chercher dans une direction où elle ne l'a pas encore fait. Le karma de ces trois entités a donc servi l'humanité en même temps. Quel était ce karma, je n'ai pas le droit de le dire, et c'est sans importance. Mais vous pouvez imaginer qu'il doit y avoir un lien très fort entre ces trois entités qui ont vécu ensemble dans de nombreuses incarnations précédentes.

QUESTION : Puis-je demander des nouvelles de mon frère qui est décédé ?

RÉPONSE : Je suis incapable de répondre à cette question ce soir. Vous voyez, nous, les esprits, ne sommes pas omniscients. Dans certains cas, je peux donner une réponse immédiate si l'esprit en question se trouve dans les parages,

mais si ce n'est pas le cas, je dois me renseigner. J'ai mes aides qui feront ou pourront faire le nécessaire pour le savoir. Et la prochaine fois, je serai heureux de vous donner une réponse si je le peux.

QUESTION : Pouvez-vous me dire s'il est possible qu'un corps humain, après avoir été enterré pendant trente-cinq ans, soit parfaitement conservé, comme dans le cas de Bernadette ?

RÉPONSE : C'est possible. Cela s'est produit. Des forces psychiques et spirituelles particulières sont à l'œuvre. Le monde spirituel de Dieu peut aider dans ce sens, peut-être pour donner un signe à l'humanité. Cela peut arriver à une personne qui, au cours de sa vie, a acquis un grand contrôle sur son âme, sur ses corps subtils - et cela, bien sûr, peut se produire par le développement spirituel. Alors l'homme ne sera plus contrôlé par ses émotions, par ses courants subconscients et inconscients, mais il commencera à les contrôler en commençant à prendre conscience de leur véritable nature. Un grand pouvoir en découle qui peut aussi avoir un effet prolongé sur le corps physique longtemps après que les corps subtils l'aient quitté.

QUESTION : L'autre soir, j'ai eu une discussion avec une connaissance qui prétend que dans une incarnation, on naît en tant que mâle et dans la suivante en tant que femelle. J'étais d'avis que ce n'est pas vrai.

RÉPONSE : Il existe de nombreuses opinions contradictoires sur ce sujet parmi les êtres humains. Je vous ai expliqué comment cela se passe, et je vous ai dit la vérité. Il y a parfois un changement de sexe, mais certainement pas un changement régulier. Si un voyant a eu une fois l'occasion d'entrevoir un tel changement, il peut en conclure qu'il s'agit d'un phénomène régulier. Mon conseil est le suivant : il n'est pas toujours bon d'argumenter sur de telles choses. Si quelqu'un a une conviction, concernant un tel sujet, cela n'a pas d'importance. Cela apporte souvent une friction qui est malsaine, et en soi, ce n'est pas vraiment d'une grande importance. Cela peut devenir important si et quand on atteint un certain stade de développement spirituel où cette connaissance particulière est utile. Mais une personne doit être prête à se séparer d'une opinion qui lui est souvent chère depuis longtemps. Mais tant que cela reste un argument académique, je vous dis de vous en abstenir. On ne peut jamais convaincre quelqu'un qui ne veut pas être convaincu. En règle générale, il est préférable d'y aller doucement avec ces choses. Mais je vous ai donné une explication très complète à ce sujet dans des conférences précédentes, et je ne pense pas qu'il soit nécessaire pour moi d'y revenir. Si quelqu'un ne comprend pas, il peut le relire.

QUESTION : En ce qui concerne la discussion suivante sur la "Pistis Sophia", je me demande si les questions peuvent être assemblées parce qu'elle traite des sphères. Je ne crois même pas qu'on puisse poser des questions. Quelle est votre suggestion ?

RÉPONSE : Je vous suggère la chose suivante : voyez simplement, mon cher ami, quelles sont les questions. Réfléchissez-y. Vous, entre vous, pouvez décider et trouver dans certains cas qu'il peut s'agir d'une question utile. Et puis vous pouvez les trier. Il y en a peut-être beaucoup que vous ne pouvez pas poser. Et il y en a



peut-être qui peuvent recevoir une réponse. Je ne peux donc pas établir de règle. Je ne sais pas, bien sûr, quelles questions seront posées. Vous devez donc voir au fur et à mesure qu'elles se présentent et les trier ensuite. Comme je vous l'ai dit, il est très important que vous demandiez tous de l'inspiration lorsque vous entendrez ce que notre ami [membre du groupe] va lire. Peut-être qu'une certaine reconnaissance, une certaine perspicacité, un certain sentiment intérieur viendra qui pourrait vous amener à poser certaines questions.

QUESTION : Est-ce que la "Pistis Sophia" dans le schéma général sera expliquée par vous en une seule série ou au fil du temps ?

RÉPONSE : Au fil du temps. Je pense que je répondrai à certaines questions au fur et à mesure qu'elles se présenteront, et que j'en laisserai d'autres pour plus tard. Et puis, au fur et à mesure que nous avancerons, je compléterai les informations à ce sujet autant que possible. Je ne vais pas en faire une série. C'est ainsi que je peux en juger maintenant. Vous savez que de telles décisions ne sont pas entièrement laissées à ma discrétion. Mais tel que cela se présente maintenant, je vous donnerai des explications supplémentaires, dans la mesure où je peux vous les donner, au fur et à mesure que nous avancerons.

QUESTION : Puis-je poser une question tirée de la Bible ?

RÉPONSE : Oui.

QUESTION : Quel est le vrai sens spirituel de la déclaration "A ceux qui ont, il sera ajouté, et à ceux qui n'ont pas, ce qu'ils ont sera enlevé" ? Est-ce que cela fait référence à la foi ou à quoi cela fait-il référence ?

RÉPONSE : Il s'agit de toutes les qualités spirituelles. Prenez l'amour, par exemple: ceux qui ont de l'amour, il en résultera davantage. Parce que toutes les qualités spirituelles pures ont la qualité en elles, il est dans leur nature de régénérer la même qualité par elle-même. Si vous avez de l'amour, il en résulte beaucoup plus. Et vous pouvez le donner à beaucoup. Mais si vous en avez très peu, et que ce peu est dilué par des courants impurs, le peu que vous avez, vous le perdrez. Il se perd. Il en va de même pour tous les autres aspects divins. Pas seulement à la foi ou à l'amour. Vous devez donc briser ce cercle vicieux. Tout est en cycles, comme je le dis toujours, le négatif et le positif. Les cycles négatifs fonctionnent tant que vous êtes dans l'état d'esprit dans lequel vous violez la loi correspondante. Les courants négatifs en vous sont alors tellement forts que vous perdez le peu de qualité positive que vous avez. Mais si vous brisez ce cycle négatif et en établissez un positif, alors la qualité positive devient inépuisable. Plus vous donnez alors, plus il en sortira de vous. Est-ce que tu comprends ?

QUESTION : Ce serait la loi du semblable qui attire le semblable ?

RÉPONSE : Ce n'est pas tout à fait la même chose, non, cela n'a rien à voir avec l'attraction. C'est simplement qu'elle régénère une force qui se met constamment en mouvement en toi. Le négatif ou le positif. Et c'est pourquoi, par exemple, on dit que l'amour de Dieu est infini. Il y en a tellement ! Plus Il aime, plus Il aime, et encore plus, et ainsi de suite. Parce qu'Il vous aime, Il n'aime pas moins

un autre de Ses enfants. Avec vous, les êtres humains, c'est toujours une équation. Si vous donnez beaucoup d'amour à une personne, il n'en reste pas assez pour l'autre parce que ce cycle d'amour, dans la pureté, ne s'est pas encore mis en marche, parce que trop de courants contraires sont à l'œuvre. Et c'est pourquoi votre amour est limité. Cela n'a donc rien à voir directement avec la loi du semblable qui attire le semblable. Cela entre aussi en ligne de compte, indirectement, oui, et secondairement, pour ainsi dire, comme résultat. Mais la force doit avant tout être mise en mouvement en toi-même. C'est clair ?

QUESTION : Cela veut dire, se mettre dans le grand cycle de l'amour ?

RÉPONSE : Oui.

QUESTION : N'est-il pas aussi vrai que plus on donne de l'amour, plus on en reçoit en retour ?

RÉPONSE : C'est aussi inclus dans cela. Mais cela aussi est déjà un résultat dans la réaction en chaîne. Encore une fois, c'est le secondaire. Je faisais seulement référence à la personne qui donne de l'amour. Si le cycle approprié est mis en marche, l'amour ne sera pas limité. Il sera sans limite pour tous les êtres avec lesquels il est en contact. Peut-être s'agira-t-il d'un type d'amour différent pour chaque individu, mais il n'y aura plus de trop ici et de trop peu là, si vous comprenez ce que je veux dire. Qu'il ramène ensuite ce qui a été donné est déjà un pas de plus.

QUESTION : J'ai lu dans les journaux que le Pape s'oppose à ce que l'on fouille dans le subconscient, que cela peut être nuisible.

RÉPONSE : Eh bien, cela peut être nuisible si cela est fait par des personnes qui ne comprennent pas comment s'y prendre. Certainement. Beaucoup de mal a été fait, même par des médecins qualifiés. Je l'ai déjà mentionné. Si l'on démonte le subconscient sans tenir compte de la loi spirituelle et de certains faits et vérités spirituels, une personne peut tomber en panne. C'est comme si vous démontiez une machine et que vous ne sachiez pas comment la remonter. Cela peut être la chose la plus utile, la plus merveilleuse, mais cela peut aussi être une chose très dangereuse - comme c'est le cas pour beaucoup, beaucoup d'autres choses. Prenez, par exemple, la médiumnité. Elle peut être le joyau le plus précieux, et elle peut être très dangereuse. Il en va de même ici. Cela dépend juste de la façon dont c'est fait.

QUESTION : Il semble que tant de gens ont une interprétation différente du mot "amour". Pouvez-vous nous donner une interprétation ? Quelles sont les qualités qu'une personne doit avoir pour le donner et le recevoir ?

RÉPONSE : Je pense pouvoir répondre à cette question en une phrase très courte : le véritable amour doit être entièrement exempt d'ego, d'orgueil, de vanité et de volonté propre. Voilà la réponse. Vous vous rendrez donc compte qu'il y a peu d'êtres humains, en fait, qui sont capables d'amour divin. Il y a des degrés, bien sûr. Certains s'en approchent un peu plus. Mais plus il y a de vanité, plus il y a

d'orgueil, plus il y a de volonté propre en vous, moins vous êtes capable d'aimer. Est-ce que cela répond à votre question ?

QUESTION : Est-ce que la même conception de l'amour, qui vient d'être mentionnée, était dans l'esprit de gens comme Goethe ou H.C. Anderson ?

RÉPONSE : Je ne peux pas répondre personnellement. Il faudrait que je regarde dans le livre de vie de ces personnes. Mais je peux vous dire une chose. Chaque grand esprit, dans la chair ou hors de la chair -- et vous avez eu un certain nombre d'entités incarnées sur cette terre : des philosophes, des chefs religieux, et ainsi de suite -- a su, reconnu, senti ce qu'était le véritable amour. Oh oui !

QUESTION : Je voudrais savoir ce qu'il en est d'un de mes amis décédé. Je continue à penser à lui, et je me demandais s'il y a une signification à ce fait. Pourquoi est-ce que je pense toujours à lui ?

RÉPONSE : J'ai besoin d'un peu de temps, juste un instant. Vous continuez à penser à lui parce qu'il est très souvent près de vous - très près de vous. Il veut de l'aide, et vous pouvez l'aider non seulement en priant pour lui, mais aussi en lui enseignant certaines choses. Pensez à lui, à sa vie, à ses opinions, et comparez cela avec la connaissance spirituelle que vous êtes en train d'acquérir maintenant et où cette connaissance peut lui manquer. Pour cette raison, il peut se trouver dans un certain besoin. Et comme il existe un lien entre vous et qu'il vous fait confiance, c'est vous qui pourriez l'aider si vous lui enseignez en pensée. Mais réfléchissez d'abord à ce que le manque de connaissances spirituelles peut représenter comme obstacle pour lui maintenant, puis vous serez en mesure de lui enseigner. Et peut-être qu'un jour, tout à coup, une pensée surgira en vous comme une question. Vous pourrez alors être inspiré par lui et avoir une sorte de conversation avec lui. Cela sera très utile.

QUESTION : Je ne comprends pas bien comment je peux l'aider.

RÉPONSE : Comme je l'ai dit, si vous réfléchissez à ses opinions, vous vous rendrez sans doute compte qu'il avait des idées fausses sur la vérité spirituelle. Ce manque est un obstacle pour lui maintenant. Que vous pouvez lui enseigner en ayant une conversation avec lui en pensée.

QUESTION : Est-ce que je dois continuer à penser à lui ?

RÉPONSE : Vous ne devez pas le faire constamment. Il suffit que vous trouviez où son manque de vérité spirituelle doit être un obstacle pour lui maintenant. Vous l'avez connu, après tout, et vous avez connu certaines de ses opinions, de ses attitudes qui peuvent indiquer son fondement spirituel. Cela vous donnera un indice sur les difficultés qu'il rencontre. Puis, chaque jour, prenez cinq minutes, quand vous le voulez, pour lui parler de ces choses, comme s'il était dans la chair. Vous n'avez pas besoin de le faire d'une voix forte. Expliquez-lui certaines choses que vous apprenez et qu'il ne croit peut-être pas encore. Cela l'aidera parce qu'il vous fait confiance et qu'il est plus susceptible d'accepter quelque chose venant de vous que de certaines autres personnes auxquelles il a accès, également dans le monde spirituel. Est-ce clair ?

Eh bien, mes amis, c'est assez pour ce soir. Je vous laisse donc avec les bénédictions du Seigneur pour chacun d'entre vous. Qu'Il vous donne la force, le courage et la lumière pour vous regarder en face, pour être ouverts, afin de réorienter votre vie et de la placer dans les canaux appropriés pour que vous puissiez grandir en harmonie. Ne vous sentez jamais seuls ou solitaires, car Dieu est ici et partout. Et il aime beaucoup chacun d'entre vous. Allez dans la joie et dans la paix. Soyez en Dieu !

*Conférence n°27 par Eva Pierrakos le 11 avril 1958 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Escape possible also on the path".  
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle.*

© Pathwork Foundation